

La leçon au prisme de l'analyse de l'activité des enseignants et élèves en classe

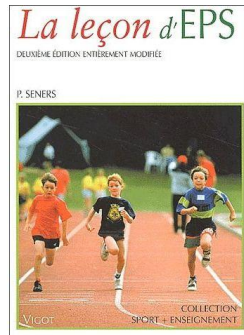
Jacques SAURY – UFR STAPS

Laboratoire Motricité, Interactions, Performance (EA 4334)

AEEPS – Nantes – 14 novembre 2012



La « double réalité » des leçons d'EPS

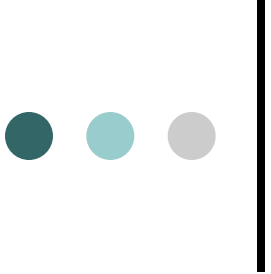


Modèles réifiés de LA leçon

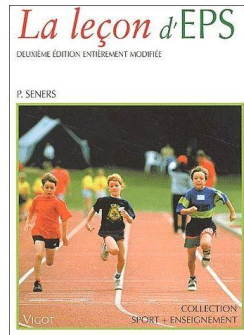
Objets techniques
« sédimentés » dans une
culture professionnelle

La pratique vivante des classes

Les leçons telle qu'elles « se font », *in situ*, collectivement,
dans l'urgence et la
contingence des situations

- 
1. L'appropriation des « modèles » de la leçon d'EPS par les enseignants dans leurs pratiques de classe
 2. Quand faire une « vraie leçon d'EPS » est difficile...
 3. Que peuvent être des « leçons d'EPS » du point de vue de l'expérience des élèves ?

1. L'appropriation des « modèles » de la leçon d'EPS par les enseignants dans leurs pratiques de classe

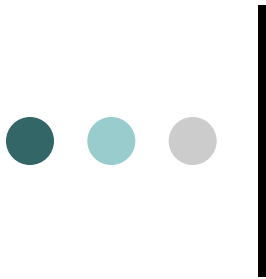


Modèles réifiés de LA leçon

Objets techniques
« sédimentés » dans une
culture professionnelle

La pratique vivante des classes

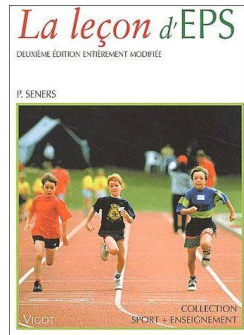
Les leçons telle qu'elles « se font », *in situ*, collectivement,
dans l'urgence et la
contingence des situations



Unité opératoire de l'enseignement

Visant à faire apprendre des **contenus** de programme identifiés

S'intégrant dans un **cycle** d'apprentissage (cf. Delaunay, 2000)



Une structure séquentielle-type, ou scénario-type (Seners, 1993)

Accueil – Prise en main

Echauffement

Situations pédagogiques : présentation et supervision

Fin de séance - Bilan

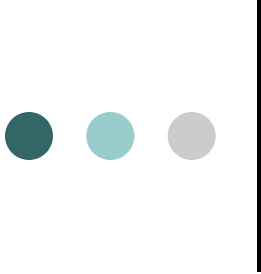
Modèles réifiés de LA leçon

Objets techniques
« sédimentés » dans une
culture professionnelle

Des compétences professionnelles
requisées multiples

Didactiques { Concevoir situations d'apprentissage
Superviser – Guider les appr.
Evaluer les apprentissages

Pédagogiques { Communiquer efficacement
Installer une autorité, gérer la classe



Critique d'une conception « prescriptive (et « normative ») des relations entre les « modèles » de la leçon et les pratiques de classe

Modèle de la leçon = un « idéal » duquel se rapprocher

Les événements imprévus

L'activité des élèves, leurs interactions spontanées

Les conditions matérielles, spatiales, temporelles

= des sources d'« empêchements », d'adaptations

La leçon pratique = le plus souvent une leçon « dégradée », présentant un écart avec son « modèle »

***Le « savoir »
isolable de ses
conditions
d'appropriation***

***Distinction
didactique /
pédagogie***

● ● ●

L'observatoire des pratiques de classe effectives (programme de recherche « d'anthropologie cognitive » du Cours d'action) (Adé, Gal-Petitfaux, Huet, Saury, Sève et Trohel, à paraître).



Familiarisation – contractualisation
– observations ethnographiques

Enregistrements vidéo-audio des
pratiques de classe



Entretiens d'auto-confrontation





« Entrer » et « faire entrer » les élèves dans la leçon



Construire une mise au travail collective

Présentation collective des consignes / Les bilans collectifs



La supervision / guidage des apprentissages (exemples : arrêts, flash, suivi, observation)



Une leçon = une organisation séquentielle typique de « configurations d'activités collectives » (Gal-Petitfaux, 2011)

● ● ●

Configuration d'activité collective = interdépendance d'éléments qui forment des « espaces d'actions encouragées » au potentiel plus ou moins important / apprentissages scolaires

Des préoccupations des enseignants centrées sur des exigences précises (en termes d'engagement et d'apprentissage)

Une présence « physique » et empathique à l'activité des élèves

Des modalités d'interaction avec les élèves



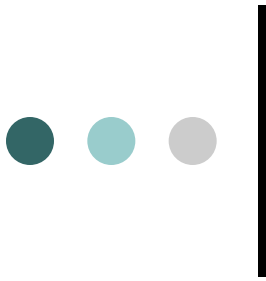
Des objets, instruments matériels et symboliques « médiateurs »

Des interactions entre les élèves

Des formes d'organisation spatiales – temporelles – sociales

Viabilité
→ **Stabilité**

Potentiel éducatif



Viabilité
→ **Stabilité**

Equilibre durable : une situation « qui tient »

Satisfaisante du point de vue des préoccupations de l'enseignant et des élèves

→ des normes qui participent à une « culture » de la classe → des formes récurrentes d'activité collective

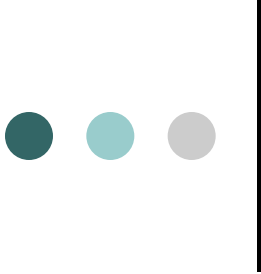
Potentiel éducatif

Un « espace d'actions et d'interactions encouragées » propice aux apprentissages visés

- Une « canalisation » des activités → apprentissages

- Un ensemble de « ressources distribuées » (matérielles, sociales)

→ Une « organisation apprenante »



Critique d'une conception « prescriptive (et « normative ») des relations entre les « modèles » de la leçon et les pratiques de classe

Modèle de la leçon = un « idéal » duquel se rapprocher

Les événements imprévus

L'activité des élèves, leurs interactions spontanées

Les conditions matérielles, spatiales, temporelles

= des sources d'« empêchements », d'adaptations

La leçon pratique = le plus souvent une leçon « dégradée », présentant un écart avec son « modèle »

***Le « savoir »
isolable de ses
conditions
d'appropriation***

***Distinction
didactique /
pédagogie***



Une conception « proscriptive » des relations entre les « modèles » de la leçon et les pratiques de classe

« Faire une leçon, c'est générer des configurations d'activités collectives viables, et porteuses d'apprentissages et de développements pour les élèves » (Gal-Petitfaux, 2011)

**Modèle de la leçon = un « objet technique »,
une ressource « déjà-là »**

Les événements imprévus

L'activité des élèves, leurs interactions spontanées

Les conditions matérielles, spatiales, temporelles

= des ressources « ici-et-maintenant » pour
l'enseignant et les élèves

La leçon pratique = le plus souvent une « invention
singulière », source d'apprentissages pour les élèves et
enseignants

***Le « savoir »
indissociable
de ses
conditions
matérielles et
sociales
d'appropriation***

2. Quand faire une « vraie leçon d'EPS » est difficile... (Vors, 2011)





Retour sur l'organisation hiérarchique de l'activité des enseignants (Durand, 1996, inspiré de Carver & Scheier, 1982)

5. Développement – Contribuer à la formation globale de l'élève au-delà de l'école



4. Apprentissage – Rechercher des effets « transformatifs » chez les élèves



3. Travail – Favoriser la réalisation d'un réel travail (moteur, cognitif...)



2. Participation – Susciter un engagement des élèves dans les tâches scolaires



1. Ordre – Contrôler l'ordre et la discipline dans la classe



2. Enseigner : « faire des leçons d'EPS »



1. Créer les conditions « sociales » d'un travail scolaire



Que se passe-t-il dans les classes des enseignants

« réussissants » ? (Chauveau, 2001).

(Vors, 2011 ; Vors & Gal-Petitfaux, 2009, 2011)

Interactions enseignants – élèves fondés sur « un double processus d’ostension / masquage »

Enseignant :

Interventions ostensibles sur le travail, les contenus, l’apprentissage

Masquage du contrôle de la classe

Elèves :

Mise en visibilité du travail, de leurs réalisations dans les tâches d’apprentissage

Masquage de leurs transgressions

Equilibre subtil tenu par trois « seuils limites » de tolérance :

a) rapport travail / transgressions ; b) risques de sécurité ; c) conflits

Autorité « conciliante » tenue par des exigences d’apprentissage

C’est parce qu’il « enseigne coûte que coûte », qu’il « ne lâche pas sur les contenus » et le travail scolaire, que l’enseignant maintient une certaine autorité dans la classe...



3. Les leçons d'EPS du point de vue de l'expérience des élèves

Une leçon : une unité de travail signifiante pour les élèves ? Dans quelles sortes d'« histoires significatives » sont engagés les élèves en EPS ?

Le caractère composite, complexe (et parfois chaotique) de l'engagement des élèves en EPS

- histoires d'adolescents et d'élèves
- histoires de leur classe en EPS
- histoires d'activités pratiquées
- histoires d'apprentissage



La prégance dans l'expérience des élèves

des « histoires de la classe » (habitudes, rituels...)

d'« histoires circonstanciées » liées aux événements des leçons (interactions, tâches particulières...)

Engager les élèves dans des apprentissages

= construire **des « histoires d'apprentissage » qui se développent dans le temps** (leçon, cycle, année...)

≠ « zapping » d'activités

= construire des « histoires d'apprentissage » qui permettent aux élèves de **connecter leurs expériences en EPS avec des expériences dans d'autres pratiques**



Ce qui semble favoriser le développement d'histoires individuelles et collectives d'apprentissage

(Adé, Gal-Petitfaux, Huet, Saury, Sève et Trohel, à paraître).

Des environnements qui favorisent la construction « d'expériences typiques »

Des « amplificateurs d'expériences »

Des « connecteurs d'expériences »

Des « attracteurs d'expériences »

Des dispositifs qui aident la construction d'histoires collectives d'apprentissage

Interactions coopératives au sein de groupes durables

Expériences collectives marquantes (rendez-vous datés)

Mémoires externes partagées, inscriptions

La leçon au prisme de l'analyse de l'activité des enseignants et élèves en classe

Jacques SAURY – UFR STAPS

Laboratoire Motricité, Interactions, Performance (EA 4334)

AEEPS – Nantes – 14 novembre 2012

